

«TOURISME» EN AVEYRON

Une Maison de la Paix à Estaing

Planète Paix vous fait découvrir la *Maison de la Paix* créée par un couple de pacifistes admiratifs de Bertha von Suttner. Ce centre d'information sur le thème universel de la paix a été inauguré le 11 novembre 2021 par Petra-Christine, Allemande et son mari Peter, Néerlandais, après la cérémonie du monument aux morts dans ce bourg médiéval.



La Maison de la Paix d'Estaing

Voici, dans la France profonde, une initiative intéressante en faveur de la paix qui ne doit pas grand-chose à des militants français. Au départ : un couple de pacifistes, lui Néerlandais, elle Allemande, qui se sont connus lors d'une marche internationale de la paix devant ce qui était alors le Rideau de Fer dans la région de Fulda (à la frontière de l'ex-RDA), en Allemagne. C'est même là une occasion privilégiée de fonder un couple solide.

En 2015, la militante allemande Petra-Christine Keppler est engagée comme secrétaire bénévole au bureau de l'INMP (*International Network of Museums for Peace*). Avant d'être transféré à Kyoto, ce réseau international des Musées de la Paix avait son bureau dans l'immeuble Bertha von Suttner de La Haye (la capitale des Pays-Bas, qui se qualifie volontiers de capitale de la paix et de la justice). Avec le coordinateur général de l'INMP, Peter Van Den Dungen, professeur à l'Université de Bradford (GB) et référence incontestée en matière de recherches sur la paix et l'histoire du pacifisme, elle crée en 2016 l'Institut de la Paix Bertha von Suttner, (peace-institute.com) où elle travaille avec des militantes de la paix néerlandaises et allemandes, toujours soutenue par des stagiaires venus de tous pays. Parmi les thèmes : rappeler avec force la mémoire de Bertha von Suttner, la première femme Prix Nobel de la Paix (1905). Frédéric Passy, le grand pacifiste français de l'époque

et premier lauréat du prix (qui le partagea avec Henri Dunant), avait déjà proclamé la baronne autrichienne comme « notre général en chef », celui de la petite force des pacifistes d'avant la Grande Guerre.

Petra-Christine éprouve une admiration sans limites pour l'écrivaine et journaliste Bertha von Suttner (1843-1914), cette femme hors du commun qui a consacré une grande partie de sa vie à coordonner et organiser l'action pacifiste de son temps et initier des initiatives pour la paix en Europe. Elle fut tout à la fois, avec une énergie infatigable, une diplomate (à sa façon), une conférencière et une théoricienne de la paix jusqu'à sa mort en 1914.

Au début de la pandémie, presque à l'âge de la retraite (67 ans aux Pays-Bas !) Petra-Christine et son mari décident d'abandonner la vie cosmopolite pour s'installer dans une 'Tiny House', leur petite demeure de vacances depuis 2005, au bord du Lot à observer les nombreux pèlerins et randonneurs matinaux sur le chemin de Compostelle, en direction de Conques. C'est donc là, encore avant la guerre d'Ukraine, que Petra-Christine décide de poursuivre son engagement et de "semer" l'idée « Peace is possible », dans le bourg médiéval d'Estaing. Elle y découvre une maison historique (XVI^{ème} siècle), nécessitant une restauration profonde. Et le couple convainc la mairie de la leur vendre avec l'intention de la transformer en centre d'information sur le thème universel de la paix.

Verdun 1916/17



Il reste donc encore de l'espoir, même pour les Ukrainiens et les Russes

Europe et paix : sauvegarder les acquis !

Cette *Maison de la Paix* d'Estaing et son charmant petit jardin se trouve en face de l'entrée de l'imposant château, acquis par l'ancien président de la République quasi éponyme. Chaque année, et pas seulement en saison touristique, huit à dix mille touristes passent devant ce *jardin de la paix*. Découvrant que les portes du château ne sont pas toujours ouvertes, une partie de ces touristes en quête d'une curiosité touristique s'aventure dans la petite cour, avec son panneau expliquant les avantages d'une paix européenne. Petra-Christine est une Européenne convaincue, fervente défenseuse du traité de l'Élysée, établi il y a 60 ans. Pour honorer la réconciliation des peuples français et allemand, ses amis ont même créé un spectacle théâtral lors duquel la protagoniste du célèbre roman de B. von Suttner, «Bas les Armes», Martha von Tilling, tient un plaidoyer émouvant pour la paix. Au reste, les deux acteurs de la représentation se proposent de jouer partout en France devant un public intéressé par l'histoire des ennemis «héréditaires», la France et l'Allemagne.

Avec ses expositions permanentes, la *Maison de la Paix d'Estaing* se fait un devoir de rappeler la mémoire des femmes et hommes acteurs de la paix, au premier rang desquels Bertha von Suttner, la figure emblématique de tous les pacifistes, voire du pacifisme contemporain lui-même. Pour l'automne

2023, un panneau va rappeler l'engagement pacifiste de Jean Jaurès et un autre celui d'Erasmus. Le travail de recherche historique est souvent appuyé par des étudiants tant français qu'internationaux et qui peuvent d'ailleurs s'inscrire pour un stage de fin études (non rémunéré).

Un énorme challenge : trouver des expositions qui parlent de la paix, pas de la guerre !

Une association loi 1901, l'Association *Concorde et Paix Estaing* - ACPE - a été fondée et son bureau gère sans soutiens ni subventions les expositions temporaires.

La *Maison de la Paix* a été inaugurée le 11 novembre 2021, délibérément après la cérémonie du monument aux morts. La toute première exposition temporaire a affiché le portrait de douze très jeunes Poilus, originaires de la communauté de communes d'Estaing. Avec la collaboration des habitants, un fascicule a été édité, qui a suscité un grand nombre de visites et de conversations émouvantes.

Petra-Christine raconte : « Cet établissement nouveau et inconnu (la paix ? comment, une maison de la paix?) a eu la chance de s'intégrer comme un but de voyage aveyronnais que les habitants acceptent désormais. Nous avons choisi comme référence cette citation du grand philosophe Erasme : *Dulce bellum inexpandis* - la guerre est douce pour ceux qui ne l'ont jamais vécue. Ici, dans les

villages montagnards de la France profonde, la Grande Guerre n'est pas oubliée. On se souvient encore de ses morts. On souffre en écoutant les nouvelles quotidiennes qui parlent de 1000 soldats tombés chaque jour dans des combats. À la *Maison de la paix*, on peut s'exprimer, évoquer ses craintes. Il y a eu durant tout l'été 2022 des personnes qui ont entamé des conversations pour rappeler le destin de l'arrière-grand-père, la famine pendant le siège à Paris en 1871, les hivers durs en Aveyron sans bottes, et même des familles ukrainiennes réfugiées à Espalion, des centres de méditation qu'on a visités. Trois professeurs est-allemands de Dresde ont beaucoup apprécié les exposés sur Bertha von Suttner.

Tous les ami.es qui passeraient par cette belle localité, Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ou pas, sont invités à faire étape dans sa *Maison de la Paix* (entrée libre), où ils/elles seront accueilli.es le plus cordialement du monde. On pourra consulter avec intérêt sur le site www.concordepaix.fr les articles des quotidiens Aveyronnais et s'informer sur les expositions programmées pour 2023. Peut-être dans en savoir plus

La saison s'ouvre à Pâques avec une exposition du maître-verrier Claude Baillon qui offre à la vue ses vitraux pour la paix : « dans un Ciel paisible ».

Jean-Paul Vienne (article revu et largement augmenté par Petra-Christine Keppler)